

## DOSSIER DE PRESSE

### Déluge Compagnie Sans Gravité



Credit photo : Arthur Bramao



Jeudi 24 & Vendredi 25 Mai à 20h30



# INFORMATIONS PRATIQUES

## Déluge

Compagnie Sans Gravité

Jeudi 24 & Vendredi 25 Mai

20h30

Jonglage & Magie nouvelle



**Durée :** 55min

**Public :** tout public, dès 6 ans

**Tarif :** Plein 12€ / Réduit 9€ / -12 ans 6€

**Site internet :** [www.sansgravite.com](http://www.sansgravite.com)

**Lieu :** La Caravelle – 37 avenue de La République – 33380 Marcheprime

**Jeu :** Rémi Lasvènes

**Mise en scène :** Vocelyne Taimiot

**Régie générale :** Louise Bouchicot

**Régie plateau :** Simon de Barros

**Création lumière :** Hervé Dile

**Création sonore :** Martin Etienne

**Conception magique :** Rémi Lasvènes / Julien Lefebvre

**Diffusion/Production :** Dominique Strée / Sébastien Morizot

**Production :** Compagnie Sans Gravité, Kyrielle Création.

**Accompagnement :** Déluge est accompagné par le Studio de Toulouse-PACT, Pépinière des Arts du Cirque Toulousaine, dispositif mutualisé Lido – Grainerie.

# RÉSUMÉ DU SPECTACLE



Seul, un homme (Un savant ? Un chercheur ?) évolue dans un espace qui pourrait aussi bien être un refuge ou un atelier de fortune, avec pour seul rapport au réel une radio qui distille inlassablement une actualité catastrophiquement burlesque.

Jovial, énergique et rêveur, cet homme se plonge à bras le corps dans ses occupations jonglistiques. Il s'invente une vie pleine de balles.

Parfois, ses inventions se retournent contre lui. Et il y fait face ! Avec la bonne humeur de l'inconscience. Avec la stupéfaction d'un enfant.

Avec la vision candide d'un clown.

# NOTE D'INTENTION



*Du jonglage pour signifier le quotidien,  
De la magie pour évoquer les vertiges du monde,  
De l'humour pour survivre entre les deux.*

Pour écrire « Déluge », nous sommes partis d'un constat simple et fascinant : la formidable adaptation de l'être humain face à n'importe quelle situation, de la plus absurde à la plus dramatique. Que la porte grince, que le disjoncteur saute, que le climat se réchauffe, l'être humain s'adapte. Quels que soient les impondérables, il continue à se débattre pour sa survie avec une détermination aussi fascinante qu'émouvante.

Dans cette création, nous effectuons un parallèle des faits d'actualité, si inconcevables que nous avons parfois du mal à les ancrer dans le réel, et des faits magiques complètement irréels. La magie de « Déluge » n'est pas performative, elle répond à une exigence dramaturgique. Ambassadrices de son quotidien, les balles sont le leitmotiv de ce personnage. Pour un jongleur, dont la gravité est l'outil du quotidien, quelles répercussions a une balle qui n'obéit plus à la gravité ? Dans « Déluge », cette jonglerie inversée brouille les perspectives visuelles et déconstruit les codes jonglistiques habituels. Comment le personnage s'adapte-t-il à cette nouvelle information ? Comment s'en accommode-t-il ? Comment finit-il par se l'approprier ?

En travaillant sur le côté burlesque des situations et sur le jeu clownesque du personnage, nous avons souhaité proposer, avec Déluge, un moment drôle, surprenant, poétique et résolument intergénérationnel. Même si du jour au lendemain, tout s'envolait, il s'en arrangerait ! Comme il s'adapte à la porte qui grince, au disjoncteur qui saute, à vivre coûte que coûte, à faire abstraction de la pollution ou du réchauffement climatique. Quand la situation est désespérée, ce personnage drôle et décalé s'accroche à sa survie comme à la prunelle de ses balles.

# COMPAGNIE SANS GRAVITÉ

*« Avec légèreté et créativité, nous nous appliquons à relativiser la gravité.  
Nous aimons croire qu'il est possible de mettre nos vies en suspension, le  
temps de s'interroger sur notre rapport au réel. »*

**Compagnie Sans Gravité**

La Compagnie Sans Gravité c'est :

5

Projets Artistiques

40

Spectacles / an

7500

Spectateurs / an

30 000

Balles ramassées chaque  
année

## **M Culture** La « Magie Nouvelle » sort du chapeau

*Un manifeste, une trentaine de compagnies, des spectacles à succès : le mouvement impose ses principes.*

LE MONDE | 30.12.2010 à 15h54 • Mis à jour le 30.12.2010 à 15h54 | Par Rosita Boisseau

Le caniche part à la chasse, le loup prend sa place, auquel se substitue un énorme tigre. Le numéro de prestidigitation d'Eva Julia, véritable ménagerie ambulante à lui tout seul, à l'affiche du spectacle Prestige du Cirque d'hiver Bouglione, à Paris, remet la magie à l'ancienne au centre de la piste, celle pour qui, selon la définition historique de Robert Houdin (1805-1871), "le magicien est un acteur qui joue le rôle de magicien". C'est à l'enseigne de cet ancien horloger et scientifique, fameux prestidigitateur, qu'est née, au XIXe siècle, la magie moderne et spectaculaire.

Plus d'un siècle plus tard, le terme de magie prend une signification bien différente. Dans leur manifeste "Pour une magie nouvelle", qui doit paraître courant 2011, Raphaël Navarro et Clément Debailleul, scénographes, jongleurs et magiciens - codirecteurs de la compagnie 14:20 -, épaulés par Valentine Losseau, s'affirment comme les leaders de ce mouvement artistique en pleine renaissance depuis six ans. "C'est un art dont le langage est le détournement du réel dans le réel, mais aussi un principe créateur au sens large que l'on peut retrouver dans des spectacles de cirque, de danse, de théâtre, expliquent-ils. Venant du nouveau cirque et étant dans le pays de la nouvelle vague, la nouvelle cuisine et le nouveau roman, nous avons choisi de baptiser ce mouvement la magie nouvelle."

En quoi consiste donc le registre du magicien nouveau ? Loin de numéros de cartes, de découpage de sa partenaire à la scie et de lapins oubliés dans un chapeau ! Si ces spécialités tiennent toujours l'affiche des cabarets et se retrouvent aussi au programme de la formation conduite par Navarro et Debailleul, elles débordent du format court traditionnel pour servir un propos spectaculaire global. Comme ses confrères de la danse et du théâtre, l'artiste de magie nouvelle met en scène des pièces fondées sur une expérience magique du monde. "Il s'agit de retrouver ce sentiment fondateur de l'humanité en troublant la perception de l'espace et du temps, poursuivent les deux complices. L'enjeu est de faire exister ce qui n'est pas et de transformer le monde autour des grands fantasmes comme voler, planer, disparaître, etc."

# ARTICLE DE PRESSE

Sur les plateaux, les spectacles de la trentaine de compagnies émergeant actuellement en France à la catégorie "magie nouvelle" multiplient les esthétismes. On retrouve des manipulations d'objets, des accessoires volants, des corps saisis en pleine déformation anatomique... Explosion de la logique, surgissement du fantastique, l'irrationnel l'emporte. Dans *Vibrations* (2009), mis en scène par Navarro et Debailleul, la danseuse Fatou Traoré tourbillonne en lévitation. Pour sa pièce *Le Soir des monstres* (2009), Etienne Saglio fait voler ses balles de jonglage comme des oiseaux au-dessus du public.

Si ces artistes refusent de révéler leurs secrets de fabrication, comme tout magicien qui se respecte, ils possèdent une boîte à outils bien pourvue. Techniques traditionnelles, machinerie théâtrale, jeux de miroirs, caméras et vidéoprojecteurs, procédés optiques, mais aussi technologies numériques concourent à l'invention de leur langage magique. Ajoutez-y, comme il se doit, des principes psychologiques, optiques, et l'illusion opère. "Mais rien ne doit se voir sur le plateau, précise Etienne Saglio, qui travaille actuellement sur une installation de boules de verre sous lesquelles lévitent des nuages. La distorsion du réel que provoque la magie ne doit pas livrer ses trucages. Cet aspect d'invisibilité est fondamental." Si le mouvement de magie nouvelle se veut résolument fédérateur, certains metteurs en scène et chorégraphes comme Philippe Genty ou Philippe Decouflé, qui a d'ailleurs collaboré avec Raphaël Navarro pour son spectacle *Sombrero* (2007), échappent à l'étiquette tout en s'inscrivant parfois dans une démarche magique.

Sur le même ton, et avec certains des mêmes outils, le jongleur et informaticien Adrien Mondot conçoit des pièces faisant appel au même enchantement. Souvenir toujours vif de *Convergence 1.0* (2004) : une sphère transparente flottant dans l'air était manipulée par deux mains caressantes. "Je me sens proche des principes de Navarro et Debailleul mais un élément important me différencie, c'est mon parcours scientifique, précise Mondot qui a collaboré avec le metteur en scène Wajdi Mouawad pour *Ciels*, au Festival d'Avignon 2009. Rien n'est caché dans mes spectacles et je livre toutes mes découvertes informatiques sur Internet. Elles appartiennent à qui veut." Tout mystère dévoilé, sa pièce *Cinématique* (2010), dans laquelle une danseuse évolue sur un sol mouvant, donne la clef d'un monde merveilleux. De même, son exposition interactive (*XYZT*), en 2009, présentée sur la Scène nationale Lux, à Valence, en novembre, invitait le public à tester une table cinétique pour mieux se confronter en la triturant à la matière virtuelle, ou à contempler son corps se transformer en temps réel. *Anamorphoses à gogo* pour un monde mutant d'illusions.